



# Mâcon

le journal de Saône-et-Loire

LUNDI 27 OCTOBRE 2008

N° 5488 - Troisième cahier



**SYMPHONIES D'AUTOMNE** 2  
15 ans d'existence déjà et un succès toujours accru !

**BASKET-BALL** 3  
ESPM, Bertrand Duperron refait le match



**CHARNAY-LÈS-MÂCON** 4  
400 invités chez Jaillet menuisier

**LUGNY** 5  
Les marternelles en sortie à la ville

**CLUNY** 6  
Chemins de l'Europe : rencontre avec C. Juliet

**ILS SONT PRÈS DE 1 300 CETTE ANNÉE**

## La CAMVAL accueille ses étudiants à bras ouverts

**1** 293 étudiants poursuivent cette année des études supérieures sur le territoire de l'agglomération mâconnaise. Ces élèves qui ont choisi d'étudier à Mâcon - ou à Davayé - la Communauté d'agglomération du Mâconnais - Val

de Saône veut les « chouchouter ». « On a envie que vous deveniez des ambassadeurs de notre Mâconnais Val de Saône, leur a avoué son président Claude Patard. Alors on fera tout ce qu'on pourra pour que vous viviez bien votre vie d'étudiants ici ».

À commencer par une cérémonie de bienvenue inédite pour beaucoup. Et très appréciée. Accueillis en musique (par le Quatuor du Conservatoire) à la Médiathèque jeudi après-midi, ils ont écouté sagement les quelques mots d'accueil de Claude Patard et de sa vice-présidente chargée de l'enseignement supérieur Chantal Robin-Denis avant de faire plus ample connaissance autour d'un sympathique cocktail. Et ils sont repartis les mains pleines. Chargées d'une valisette contenant toutes les documentations utiles pour leur



Élus, chefs d'établissements et enseignants aux premiers rangs, étudiants plus au fond de la salle... Mais ambiance détendue généralisée jeudi à la Médiathèque !

vie quotidienne et leurs loisirs.

La CAMVAL, qui soutient depuis sa création l'enseignement supérieur en Mâconnais, vient d'éditer tout

spécialement pour eux un guide de l'étudiant qui recense toutes les informations pratiques concernant notamment le logement, les déplacements, l'emploi ou

encore les activités sportives et culturelles.

Mâcon ville étudiante ? Quelques-uns d'entre eux nous donnent leur avis sur la question.

### 1 293 étudiants sur 10 sites

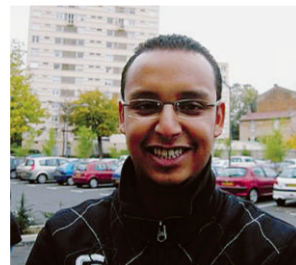
Les étudiants du Mâconnais par site et par formation :

- 4 établissements publics et 2 privés :
- . lycée René-Cassin : 5 BTS (121 élèves) + 2 formations post-BTS (20 élèves) ;
- . lycée Lamartine : 4 BTS (225 élèves) + 1 formation post-BTS (8 élèves) ;
- . lycée viticole de Davayé : 2 BTS (51 élèves) ;
- . Centre de formation automobile : 2 BTS (55 élèves) ;
- . lycée Ozanam : 2 BTS (65 élèves) ;
- . Univeria : 3 BTS (37 élèves).
- 3 masters publics et 1 master privé :
- . Université de Bourgogne : 2 masters (42 élèves) ;
- . Université Lyon II : 1 master (17 élèves) ;
- . Supinfo : 1 master (92 élèves).
- diplômés d'État :
- . maîtres des écoles (IUFM) : 120 élèves et 145 stagiaires ;
- . brevet d'État d'éducateur sportif (CREPS) : 115 élèves ;
- . diplôme d'État d'infirmier (IFS) : 180 élèves.



Cyril Perraud, 19 ans, Grièges, BTS informatique au lycée Lamartine

« J'ai choisi Mâcon parce que c'est près de chez moi, et parce qu'il y a plus de matériel informatique. Mais c'est un peu mort... Il n'y a pas de salle de concert ; il faudrait un truc plus grand que la Cave. Sur l'esplanade ça a bougé un peu avec les spectacles gratuits mais c'est pas l'ambiance concert. »



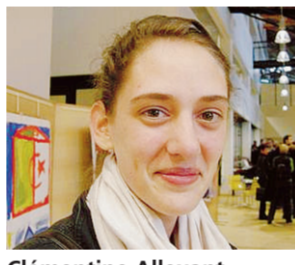
Nebil Omar, 21 ans, Mâcon, BTS Informatique au lycée Lamartine

« J'aurais préféré aller ailleurs pour voir comment ça se passe. Ici c'est pas assez vivant, il n'y a pas assez de trucs pour les jeunes. Ça bouge deux fois par an seulement. Je suis dans une association pour organiser des soirées mais il n'y a pas assez d'étudiants et il nous faudrait plus de sous ! »



Fabien Rault, 20 ans, Paris, BTS Informatique au lycée Lamartine

« J'ai passé mon bac pro à Paris, puis j'ai suivi mon père au Creusot où j'ai travaillé un an. J'ai postulé un peu partout pour m'inscrire en BTS et j'ai été pris à Mâcon. Je n'ai pas à me plaindre de la vie étudiante ici : vu que je suis interne je ne peux pas sortir. On organise quand même quelques soirées sympas dans des salles des fêtes. »



Clémentine Allexant, 23 ans, Beaune, en 1<sup>re</sup> année d'IUFM

« Mâcon, c'était mon deuxième vœu après Dijon où j'ai passé ma licence. Je connaissais un peu la région mais ça me fait découvrir une nouvelle ville. Et je ne regrette pas : c'est une jolie ville. Et je trouve très sympa d'avoir organisé cette cérémonie d'accueil. Ça fait une occasion de sortie et ça permet de voir autre chose et d'autres gens. »



Clément Picot, 19 ans, Jarcieu (Isère), BTS Après vente VI au lycée Cassin

« J'ai déjà passé mon bac STI au lycée Cassin, où mon père avait fait un BEP. Mâcon n'est pas vraiment une ville étudiante mais plutôt une ville d'étudiants, vu qu'il n'y a pas beaucoup d'étudiantes... Et ce n'est pas ce qu'il y a de plus animé. Mais ce qui est bien c'est qu'on est en ville, et à quelques kilomètres dans les vignes où on peut marcher. »



Lucie Herrmann, 22 ans, d'Avallon (Yonne), en master 2 juriste des collectivités territoriales

« Mâcon est une jolie ville mais je n'ai pas trouvé grand chose pour le moment : à Dijon où j'ai passé 4 ans à l'université il y a pas mal de boîtes de nuit qui font des soirées étudiantes. En tout cas les conditions de travail sont parfaites, on est bien installés, on n'est que 22 élèves et les profs sont sympas. »

### À L'INVITATION DE L'ASSOCIATION ESPACE MÂCONNAIS - VAL DE SAÔNE

## L'économiste Jean-Paul Betbéze décrypte la crise

On peut dire que Jean-Claude Alainé a eu « du nez » ! Quand il a relancé l'idée de faire venir à Mâcon un économiste de renom et qu'il a activé ses relations cet été afin de trouver une disponibilité dans l'emploi du temps surchargé de Jean-Paul Betbéze, plus habitué

à courir le monde pour dispenser sa science qu'à « descendre » en province pour une telle intervention, la situation n'était pas encore ce qu'elle est devenue depuis. C'est donc un président d'Espace Mâconnais - Val de Saône doublement comblé qui accueillait vendredi soir

le chef économiste du groupe Crédit Agricole SA : « Je ne savais pas que cette réunion serait aussi pertinente » a-t-il avoué à ses invités avant de laisser le spécialiste décortiquer pour eux la crise qui secoue la planète aujourd'hui.

Ou plutôt les crises comme l'a parfaitement analysé Jean-Paul Betbéze, de manière alternativement très technique et vulgarisatrice, quand ce n'était pas les deux à la fois tant il sait manier le langage imagé pour rendre son propos plus abordable. S'il n'avait eu à faire à un parterre de professionnels avertis, tous chefs d'entreprise ou collaborateurs de sociétés du tissu d'activité du Mâconnais Val de Saône, Jean-Paul Betbéze aurait sans doute pu faire comprendre le mécanisme de ces

crises à n'importe quel auditeur peu porté sur la chose financière ou économique.

La crise des subprimes d'abord, celle des banques ensuite, la crise « réelle », du ralentissement économique, enfin : Jean-Paul Betbéze a détaillé et expliqué vendredi tous les rouages de cette « situation compliquée ».

« Nous sommes en récession, a-t-il confirmé. Le deuxième trimestre a été négatif, le troisième est négatif. Ça ne va pas très bien et l'année prochaine si on fait 0,5 % de croissance ça ne sera pas mal ! »

Mais s'il est clair que l'on vit à l'heure actuelle les conséquences de cette crise née aux États-Unis, qui s'est propagée ensuite à l'Europe avant d'entraîner dans son sillage les pays émergents, faut-il pour autant céder à

la panique ? Non recommande Jean-Paul Betbéze en appelant à la poursuite des ajustements budgétaires. « Il faut continuer à faire des économies partout, martèle-t-il. La France doit économiser 150 milliards d'euros sur ses frais de fonctionnement ».

Inflation, déflation, déficits budgétaires... : le tableau est bien noir. Mais ce qui inquiète Jean-Paul Betbéze bien plus que l'inflation, c'est bien le ralentissement de l'économie qui est derrière.

Après avoir soigneusement expliqué les différentes mesures prises par notre pays, qui ont concerné respectivement la liquidité, la solvabilité et la comptabilité, l'économiste l'a confirmé : on est en train de sortir du deuxième tunnel - le tunnel bancaire ; et ce grâce à un



Membre du Conseil d'analyse économique auprès du Premier Ministre, Jean-Paul Betbéze est un orateur passionnant

mécanisme européen. Reste désormais à sortir du tunnel économique, ce qui s'annonce difficile. Et l'expert de rappeler que « la croissance, ça se fabrique », tout en prédisant une croissance « écologique » : « la sortie du tunnel c'est notre nouveau futur, et il sera assez vert ».



Un sujet brûlant pour des chefs d'entreprise parfois inquiets

### En direct

#### Journal de S.-et-L.

89, quai Lamartine, 71000 Mâcon. Tél. 03.85.39.99.00, fax. 03.85.39.28.88. Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 45 à 18 h. E-mail : redaction-macon@lejsl.fr Billetterie spectacles : 03.85.38.23.74.

#### Touroparc

Les enfants peuvent dessiner un animal, comme ici l'éléphant Cali, parmi les 120 espèces qui vivent à Touroparc



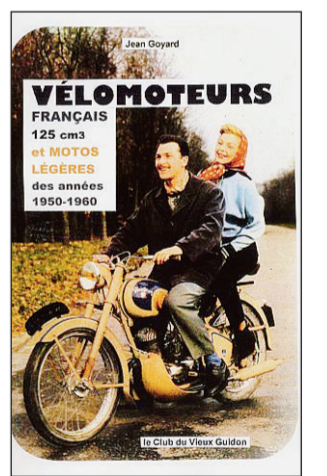
À l'occasion des congés scolaires de Toussaint, Touroparc propose aux enfants un jeu concours du 25 octobre au 11 novembre. Ils devront dessiner un maki-cata, une tortue géante ou bien encore un caméléon panthère ou une girafe du Niger. « C'est à eux de choisir parmi les 120 espèces qui vivent ici » souligne Sylvia Besson, chargée de communication et instigatrice de ce concours qui sera doté de nombreux lots : peluches, DVD, entrées gratuites, etc. « Tous les enfants participants recevront un lot de la part de Touroparc » ajoute-t-elle tout en précisant que les dessins devront parvenir au plus tard le 11 novembre à : Touroparc - Concours dessins - 71570 Romanèche-Thorins, ou par mail à : communication@touroparc.com

Ne pas oublier de mentionner nom, prénom, âge et adresse.

M.J.

#### Édition

Après trois albums consacrés aux marques mâconnaises Monet-Goyard, le « Club du vieux guidon » vient de commettre, sous la plume de Jean Goyard, un album de 212 pages en couleurs sur les vélomoteurs français de 125 cm<sup>3</sup> et les motos légères des années 50.



200 marques sont décrites, des plus connues aux plus confidentielles, et l'on est surpris qu'il y en ait eu autant ! Ces engins ont permis la motorisation des couples français à un coût abordable de 1946 à 1960, parallèlement aux scooters, avant de disparaître au profit des 2 CV, 4 CV et autres petits modèles de voitures. Les pétroleuses des années 20 et les vélomoteurs de 100 cm<sup>3</sup> des années 30 sont également brièvement évoqués.

On peut se procurer cet ouvrage très complet au « Club du vieux guidon », Gérald Ventura, 393 route de Pont-de-Veyle, 01750 Replonges. Règlement 44,50 euros à l'ordre du club.

M.B.

#### Écho des sirènes

##### Samedi 25 octobre

9 h 10 : secours à personne voie publique, Mâcon, rue Rambuteau, transport CH ; 11 h 59 : secours à personne voie publique, Saint-Laurent-sur-Saône, rue Jean-Jaurès, transport CH ; 12 h 05 : secours à personne voie publique, Mâcon, avenue Charles-de-Gaulle, transport CH ; 13 h 34 : accident simple, Prissé, lieu-dit Le Bourg, transport CH ; 16 h 29 : feu, Mâcon, rue de Bourgogne, reconnaissance ; 17 h 04 : accident simple, Romanèche-Thorins, RD 266, transport CH ; 18 h 10 : secours à personne voie publique, Mâcon, rue Saint-Antoine, transport CH ; 18 h 12 : initial SAMU, Charnay-lès-Mâcon, chemin de la Lye, transport CH ; 18 h 51 : secours à personne voie publique, Mâcon, gare SNGF, transport CH ; 19 h 44 : initial SAMU, Mâcon, place Saint-Pierre, transport CH ; 20 h 25 : secours à personne voie publique, Saint-Laurent-sur-Saône, lieu-dit Bord de Saône, transport CH ; 20 h 36 : accident avec désincarcération, Mâcon, rue Frédéric Mistral, transport CH.

##### Dimanche 26 octobre

2 h 30 : secours à personne voie publique, Mâcon, rue de la Liberté.